CLASSIQUES GARNIER

Édition de GASQUET (Axel), « Critères de cette édition », *Contes de la Pampa*, UGARTE (Manuel), p. 53-54

DOI : 10.15122/isbn.978-2-406-07951-4.p.0053

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2018. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

CRITÈRES DE CETTE ÉDITION

La présente édition de *Contes de la Pampa* s'inspire de la troisième édition espagnole de 1933, que nous considérons comme la plus complète. Pour les éditions de 1920 et 1933 Ugarte avait rajouté quatre contes et deux nouvelles publiés précédemment dans *Cuentos Argentinos* (1910). Nous avons choisi donc d'enrichir l'édition Garnier de 1907 avec la traduction française des quatre nouveaux contes, assurée par Julien Quillet. En revanche, nous n'avons pas inclus dans le livre les deux nouvelles « La leyenda del gaucho » et « La sombra de la madre », qui se situent à Buenos Aires. Quoique thématiquement assez proches des contes, ces récits abordent des sujets un peu différents : l'archaïsme des mœurs à Buenos Aires au tournant entre le grand village et la grande métropole (la première), et la révolution politique menée par les radicaux de l'UCR (la seconde). En outre, l'extension considérable de ces nouvelles aurait modifié l'équilibre du volume. Nous avons préservé pour la nouvelle édition les deux contes qu'Ugarte n'avait cependant pas repris dans les éditions castillanes de 1920 et 1933 : « La rose blanche » et « La gueuse ». Ce dernier récit est une nouvelle néoromantique à caractère amoureux et existentiel, qui s'écarte quelque peu du ton général du recueil et dont il n'est même pas certain que la scène se situe dans la Pampa. Nous la reproduisons cependant en respectant la décision initiale de l'auteur de l'intégrer au volume.

© 2018. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.

L'organisation des contes est aussi très différente entre l'édition française de 1907 et l'édition espagnole de 1933. Mais cet ordre n'est pas consubstantiel à l'enchaînement général ; il n'y pas une logique thématique sous-jacente qui puisse justifier tantôt l'un ou l'autre. Nous avons alors respecté l'organisation originale de 1907 en rajoutant les quatre nouveaux contes par la suite. Ces nouveaux récits respectent l'ordre de publication de 1933 (Annexe 2).

Nous avons aussi intégré l'« Avant-propos » rédigé expressément par Ugarte pour la deuxième réédition espagnole de 1920. Étant donné que l'auteur avait considéré opportun d'écrire un mot liminaire à l'intention du lecteur hispanophone, on juge que ce texte n'est pas dépourvu d'intérêt pour le lecteur francophone d'aujourd'hui. Il convient de signaler que dans les éditions française, italienne et espagnoles, Ugarte passe sous silence l'édition princeps de 1903. Certes, elle réunissait à peine quatre petits contes. Cette première publication n'était pas, on le suppose, dans l'esprit d'Ugarte, un recueil tout à fait abouti.

© 2018. Classiques Garnier. Reproduction et diffusion interdites.